

Mission 09 Cameroun. Du 24 02 au 6 03 2022.

Participants : Buy johan
Guichou Carole
Jardin François
Tanière Lisa
Taniere Didier
Dupuy Régis

Objectifs :

- 1/ Faire le point sur Le dossier « construction et réparation puits » ;
- 2/ Faire le point sur les programmes agricoles et scolaires à Lakabo ;
- 3/ Faire le point sur le cas d'Emile Mowé ;
- 4/ Entendre les demandes de Léonard, de Roland, de Flora, et de Murielle Néné ;
- 5/ Rencontrer Patrick Hauguel, nouveau directeur délégué de l'ICF (institut culturel français) ;
- 6/ rencontrer le directeur de l'ETA d'abong Mbang pour imaginer des pistes de collaboration avec le lycée de Pamiers.

Compte rendu synthétique :

1/ Dossier puits :



Gérard Mesplié, lors de son séjour de 3 semaines à Abong Mbang, a mené un travail d'expertise de grande qualité (voir annexe 1). Il ressort de ses observations que l'essentiel des puits récemment réparés (08) ou construits (2) par 09 fonctionnent bien, et que les comités de gestion (13), à l'exception de 3 d'entre-eux, existent bel et bien et sont actifs...

Nous avons pu nous-mêmes se rendre sur les lieux pour 3 puits et corroborer ces observations. A noter que le manque d'eau en saison sèche est une

observation récurrente, au moins pour les villages ou quartiers qui comptent beaucoup d'habitants.

Nous avons été invités à la mairie d'AB, en présence d'autres acteurs, dont M. Esse (au passage « miraculé »). La secrétaire générale présidait la séance, plutôt œcuménique, à l'exception notable du nouveau directeur de la prison qui a fait entendre une voix dissonante...assez curieusement.

La secrétaire générale a porté à notre connaissance l'existence, dans le cadre du PNDP, de fonds destinés à l'entretien des puits, qui peuvent être activés à la condition que les comités de gestion en fassent la demande auprès de la mairie...avant qu'il ne soit trop tard. Il semble que cela soit ignoré des habitants...

Important : - Pour prétendre bénéficier des aides à l'entretien des puits accordées par le PNDP, les comités de gestion doivent être constatés par arrêté municipal.

- 09 doit adresser un document spécial de rétrocession des puits à la commune d'AB, la mairie prendra un arrêté, à la fois pour lui donner un caractère officiel et pour qu'elle puisse intervenir auprès de ces ouvrages.

2/ LAKABO :

Agriculture : Le programme élaboré par Léonard, visiblement, ne portera pas tous les fruits prévus, pour plusieurs raisons : - difficulté d'arrosage régulier de la pépinière, trop loin du point d'eau,



- l'étendue des défrichements, après une longue période d'abandon, n'atteint pas la surface prévue, mais...

- l'absence, pour l'instant, de l'engagement de l'école aux travaux agricoles, mais...

- La présence très irrégulière des familles BAKA à Lakabo.

Mais, deux nouvelles viennent corriger ce tableau dans un sens positif :

- un groupe constitué de 6 Bantu et de 3 Baka a décidé de travailler dans le même sens en défrichant de nouvelles parcelles, de taille non négligeable, pour les mettre en culture. Ce groupe est animé par Lonlon Wielfried, bantu marié avec une fille baka de Lakabo, qui vivait jusque là dans un village voisin. Nous connaissons Wilfried depuis plusieurs années, il a toujours manifesté une attitude bienveillante vis-à-vis de la communauté Baka. Nous n'avons pas de raisons objectives de ne pas lui faire confiance. A noter que ce groupe travaille en relation étroite avec Léonard.

- Le « nouveau » directeur, ou plutôt le directeur nouvellement présent, M. Minlo, nous a annoncé vouloir mettre en place une formation/initiation à l'agriculture, comme le prévoient d'ailleurs les programmes scolaires. Formation qui équivaut à quasiment une journée

par semaine.

A ces deux nouvelles s'en ajoute une autre, qui dépasse cependant la dimension agricole :

La création d'un CPF, Comité Paysan Forêt (voir annexe 2 et 3), structure associative qui découle de la procédure de délimitation officielle des forêts de la commune de Messaména et de Mindourou. Lakabo étant intégré dans la commune de Messaména. 7 membres constituent le CPF de Lakabo, les Baka y étant majoritaires. Le président est M. Adolphe Associam, et Wilfried en est visiblement le porte parole et l'animateur.

Les rôles du CPF de Lakabo sont les suivants : animation, sensibilisation, information, élaboration de plans de gestion, surveillance et contrôle.

En tout cas, la mobilisation d'énergies pour la création de ce CPF a permis de prendre conscience de l'intérêt que l'administration reconnaisse prochainement Lakabo comme une chefferie et non plus

comme un simple campement. Lakabo a déjà un bureau de vote, une école, et une chef, Emile Mowé, qui n'attend qu'à être reconnu administrativement.

Au vu de superficie considérable de la forêt de Lakabo, on peut penser que le fonctionnement de ce CPF est un vrai enjeu. Mais lorsque l'on consulte la littérature à cet égard, on est moins optimiste sur les retombées potentielles de ce dispositif.



Scolarité : 2 institutrices et 1 instituteur-

directeur exercent leurs talents à Lakabo. Lors de notre séjour, Mme Olive, recrutée par 09, était en stage à Messaména ; nous avons donc communiqué avec le directeur, et, en off, avec l'institutrice anglophone, missionnée par la mairie de Messaména.

Quelques éléments de conversation :

L'école compte officiellement 105 élèves (52 garçons et 53 filles), avec au minimum 50 à 55 élèves



pour les jours les plus creux ! Vérification faite lors de notre présence à Lakabo, le nombre d'élèves n'a pas dépassé 28 ! 2 élèves passeront le CEP en fin d'année scolaire (inscription coûteuse par ailleurs), ce sont 2 élèves Baka, l'un de la famille de kalé, l'autre de la famille Ogara. Le premier ayant

été repéré par l'inspection comme très bon élève. A noter que Kalé est aussi président de l'APEE de Lakabo, ce qui constitue incidemment une reconnaissance du poids de la population Baka.

Projet de champ scolaire à réactiver en collaboration avec Léonard + formation/initiation à l'agriculture
Information utile : le directeur a des compétences d'infirmier ; il a ainsi vacciné plusieurs élèves contre la varicelle lors de notre séjour, et il est prêt à faire les pansements à EMILE (talon) s'il dispose des médicaments et de prescription médicale apportés par Léonard.

D'autres informations ont été échangées, sans importance particulière.

Deux sujets, cependant, doivent retenir notre attention :

- l'une des filles de Jean-Marie, Nadine, travaillerait à Bertoua avec l'une des épouses du directeur. Jean-Marie n'a à ce jour aucune nouvelle de sa fille depuis « sa disparition ». J'ai donc laissé sur le bureau du directeur une demande d'informations à ce sujet. J'ai fait la même chose pour une deuxième fille de Jean-Marie, Caroline, qui vivrait dans une famille à proximité d'Angossas, j'ai chargé Wilfried d'apporter la lettre à celui qui est supposé la « détenir »... (annexe 4)

- En début d'année scolaire, nous avons convenu avec Léonard qu'il serait judicieux, selon ses conseils, de fournir aux élèves de Lakabo une ration journalière fait à base de riz sauce. Pour cela 09 paye 80 000 cfa par mois. Or, nous avons appris à Lakabo que cette ration n'était distribuée qu'une fois par semaine !!! Notre enquête a été trop courte pour savoir qui bénéficiait de ce système. Le directeur nous a annoncé, du coup, qu'un deuxième repas par semaine allait être distribué (à noter la différence de discours entre le directeur et l'institutrice anglophone sur ce sujet délicat)

Informations positives :- la nouvelle école, spacieuse et en matériaux durables, n'attend plus que ses nouveaux occupants... mais elle est fermée à clé. Motif : la commission d'homologation n'est pas encore passée, et cela peut durer très longtemps. Par chance, lors de notre retour à Abong Mbang, nous avons rencontré le directeur départemental de l'éducation de base, lequel a, devant nous, enjoint ses subordonnés de Méssaména de faire le nécessaire. Le ton utilisé et la réaction du subordonné qui a du s'étrangler au téléphone nous laissent penser que les portes devraient s'ouvrir rapidement...

- Un nouveau forage a bien été réalisé, à proximité de la nouvelle école, cependant la pompe n'a pas été installée, et les panneaux solaires censés alimenter le moteur de la pompe non plus... Si cela venait à être mis en place, on peut nourrir quelque inquiétude sur la durée de vie de cette installation, qui ne manquerait pas d'aiguiser les appétits de prédateurs.

3/ Emile Mowé :



Je rappelle qu'Emile a été victime d'un accident de moto en début d'année en se rendant à une invitation du maire de Messaména. Gravement blessé au talon, il a été amené par son chauffeur à l'hôpital de Messaména. Léonard, averti 15 jours plus tard, l'a ramené à l'hôpital



d'AB où il a séjourné 2 ou 3 semaines avant d'être hébergé chez Léonard, avec soins dispensés par des infirmiers locaux. A la fin du séjour de Gérard chez Léonard, Emile est reparti à Lakabo, peu avant notre arrivée, malgré notre ferme

opposition. A notre arrivée à Lakabo, nous l'avons renvoyé à AB, transporté par Léonard... depuis il est reparti à Lakabo une nouvelle fois avec Léonard, nous avons donné consigne à Léonard d'apporter médicaments et prescription au directeur, seul susceptible de le soigner sur place... à ce jour, il semble que cela n'a pas été encore fait !!!

4/ Demandes spéciales:

-**Léonard** n'a pas abandonné le projet de venir en France pour un « woofing tour » pendant 3 mois, du 18 mai au 18 août, dans 3 fermes qui semblent prêtes à l'accueillir (Arconcey à 50 kms deDijon, Armendaritz à 25 kms de Sauveterre de Béarn, Lansargues à 15 kms de Montpellier)

Objectifs : - acquérir de nouvelles techniques de production transposables dans le domaine du maraîchage

- séduire de nouveaux partenaires potentiels (cacao, Baka,..)

Rencontres en lycées agri.

La participation au budget demandée à 09 est de **685€ (billet d'avion)**



Notre réponse :

Nb : A cette question s'en ajoute une autre, celle de la participation à la poursuite de la construction des 3 studios qu'il entend louer (avance remboursable sur indemnités ? partie des loyers ?..). Léonard, cependant, n'en fait pas une priorité. Le woofing étant pour l'heure son objectif prioritaire.



Roland : Après un long exposé des motifs fondé sur l'histoire, plus précisément les excellentes relations que Roland entretenait avec 09 Cameroun (Dr Sabiani, Dr Antoine, Claude), et les promesses qui avaient été faites qu'il serait « repositionné », càd relogé dans une case neuve, en cas de départ de l'hôpital, comme Christine, Roland soumet à notre réflexion une demande d'avance de **1 500 000 CFA** (2 250€) remboursable sous forme de travail fourni.

Au-delà du montant de la somme, il nous faudrait trouver les missions qu'il pourrait remplir à notre service. Une possibilité serait un travail partagé avec Léonard (déplacements à Lakabo pour animation agri, réparation des puits, ...). Ce travail en collaboration serait-il possible ???

Que peut-on proposer ou répondre décemment ? A-t-on à lui répondre positivement, même partiellement ?

Notre réponse :

Flora : Difficile de communiquer avec Flora au-delà de l'échange de quelques mots. Lorsqu'elle est venue à notre rencontre le soir de notre arrivée à Abong Mbang, c'était pour nous demander de payer des frais de transport (15 000 CFA) le lendemain pour Yaoundé où elle avait RDV pour des soins (ou examens) dentaires. Nous l'avons revue par la suite, nous avons soigné une légère blessure à son pied, toujours sans avoir la possibilité d'échanger plus longuement.

Lorsque nous avons rencontré le directeur départemental de l'éducation de base à Yaoundé, celui-ci nous a avoué que la seule possibilité pour elle de s'insérer dans la vie professionnelle, c'était de faire valoir auprès du premier ministre le travail que nous menons depuis des années au service de la scolarisation de jeunes Baka, en mettant en avant le cas de Flora, la seule à avoir obtenu le bac, série A4 Allemand pou être précis. L'objectif étant de convaincre le premier ministre d'ouvrir une place réservée à Flora dans un des multiples concours administratifs au Cameroun, si possible le concours des douanes,

vœu numéro 1 de Flora. Le plus curieux, c'est qu'Ambroise Nkom, lorsque nous lui avons posé la question quelques jours plus tard, nous a confirmé le bien fondé de cette démarche.

Donc, courrier à faire !

Murielle Néné : Infirmière au dispensaire d'Oboul, elle nous a été présentée par Léonard. Elle envisage à court terme de quitter le dispensaire pour s'installer en « libéral » à Boumo, distant de Lakabo de 12 à 15 kms.

Elle nous propose ses services auprès de Lakabo, sous forme de deux types d'intervention :

- Soins à la demande de tel ou tel Baka (ou de Léonard)
- Information santé, à caractère préventif, auprès du campement après que l'annonce du jour de cette visite aura été annoncée par avance.

C'est une proposition qui semble cohérente, qui bien sûr devra être affinée avant de l'accepter. Pour l'instant, si le directeur continue à jouer le rôle de veille sanitaire, auprès de élèves en tout cas, ce service ne semble pas indispensable ?

Quelle réponse ?.....

5/ Rencontre avec M. Patrick Hauguel, nouveau directeur délégué de l'Institut Français au Cameroun.

Après avoir la place de l'institut dans l'architecture du SCAC, Patrick Hauguel nous en présente les missions:

- Coopération culturelle (spectacles, lieux d'exposition),
- Savoirs (débat d'idées, médiathèque, ...)
- Accompagnement des parcours-jeunes (certifications langues, Campus France)

Il propose ensuite des pistes possibles de collaboration en vue de manifestations à l'IFC :

- Organisation d'une conférence sur la situation des Pygmées Baka au Cameroun, cela peut-être une conf. Scientifique,
- Organisation d'un débat + exposition centrée soit sur la tradition, soit sur un aspect développement, soit sur l'expression musicale,
- Organisation d'une conférence sur les aménagements hydrauliques ?

Important : Surveiller l'appel à projets PISCA, gérés par l'attaché de coopération « gouvernance, société civile ». Environ 30 projets sur 200 présentés sont retenus. Le prochain PISCA ouvre en septembre 2022.

Conditions :

- Une association camerounaise devra défendre le projet localement
- Respect de 3 éléments : Genre, Développement Durable, Société civile et citoyenneté
- Il faut absolument montrer l'effet du projet sur les populations des zones concernées.

Avantage de notre action Baka : le projet ne se déroule pas en ville

Atouts : - Démystifier les projets autour de ces populations

- Trouver le bon « angle »
- Trouver une ou deux personnes qui ont un parcours digne d'intérêt.

6/ L'ETA (école technique d'agriculture) d'Abong-Mbang

Nous avons rencontré le directeur de l'ETA, Guy Mobé Samba, à notre retour de Lakabo, en fin d'après midi, au moment où sonnait la sortie des classes. Ce n'était pas le meilleur moment mais M. Samba s'est vite adapté à la contrainte.

En résumé, la situation actuelle qui est marquée par la fameuse MASSIFICATION entraine des difficultés de gestion au quotidien ; manque de salles de classe, manque de moyens informatiques, etc..., malgré tout, il faut bien faire face à ces difficultés et avancer avec les moyens octroyés.

M. Samba est en tout cas toujours ouvert à des possibilités de coopération entre établissements, en particulier avec Vesoul pour l'activité « miel et produits de la ruche » dans le cadre d'un atelier pédagogique, il est aussi prêt à accueillir notre collègue informaticien de Pamiers.

Nous avons aussi demandé à M. Samba si un jeune Baka de Lakabo, Titcho, vivement intéressé pour suivre une formation agricole, pourrait trouver une formation à sa mesure. Il nous a conseillé 3 centres de formation par alternance : Messaména, Vindema (avant Bertoua), et Babedzé, près d'Ayos.

L'administration disposant de moyens pour faciliter l'entrée à l'école de jeunes Baka. L'un de ces centres est dirigé par une personne que nous connaissons et que connaît aussi Léonard (Maryline.....).



Donc, dossier à traiter.

Il faut souligner que Titcho était passé en 2015 par la case parrainage à Abong Mbang, puis en cours d'année par la case parrainage à Mboumo...parrainage qui s'est mal passé dans les 2 cas !

Ce garçon, fils de Wato, mérite vraiment de bénéficier d'une nouvelle chance. Nous l'avions déjà remarqué en 2016, en 2018, et encore cette fois-ci.

